

La jeunesse ouvre la voie, rejoignons-la !

À deux jours d'affilée, les lycéens, rejoints par une partie de la jeunesse étudiante, ont fait une démonstration de force. Mardi 6 octobre, c'était plus de 400 000 personnes qui ont manifesté dans le pays : lycéens, mais aussi à leurs côtés des salariés, profs, parents... Deux jours plus tard, elles et ils étaient encore plus de 70 000, selon le ministère de l'Intérieur, à manifester dans tout le pays.

La mobilisation continue et s'étend, malgré une répression féroce

La jeunesse poursuit sa mobilisation malgré la répression brutale des forces de l'ordre. Après les milliers d'interpellations et de gardes à vue, les lacrymos et les matraques, les tirs de grenades et de LBD qui ont causé des mutilations atroces (un adolescent a perdu une main à Lens, un autre un œil à Tours), la police utilise maintenant des voitures béliers contre les manifestants. À Dunkerque, une jeune de 14 ans a été percutée par un 4x4 de la police lancé à toute allure sur les lycéennes et lycéens. Des vidéos attestent que cette technique a été utilisée dans au moins sept autres villes. Du pur terrorisme d'État, contre une jeunesse qui se mobilise pour son avenir...

Et ils nous parlent de démocratie !

Inquiets de voir que cette répression brutale ne suffit pas à endiguer la révolte de la jeunesse, Lecornu s'est lancé dans une opération de com' qui ne trompe personne. Mercredi, il a annoncé un « *temps de démocratie interne* » dans les établissements : on demande aux jeunes de revenir tranquillement en cours et de remplir des formulaires, comme si les jeunes pouvaient croire que des formulaires allaient permettre de régler leurs problèmes. On a déjà vu ce que donnaient les « cahiers de doléances » et le « grand débat » organisé par Macron après les Gilets jaunes...

Les jeunes ne sont pas dupes. Dès mercredi, les blocages et les grèves lycéennes ont repris. La mobilisation des jeunes a fait plus pour faire avancer les revendications que n'importe quel simulacre de démocratie. En réalité, c'est bien dans les assemblées générales et les coordinations que la démocratie réelle se dessine.

3000 profs qui sortent des caves du ministère

Conscient que cette manœuvre ne suffisait pas, Geffray a annoncé le lendemain que 3000 profs remplaçants seraient déployés d'ici le 13 octobre pour occuper les postes non remplacés... 3000 profs dont on se demande bien où ils étaient (un prof de maths a été appelé pour remplacer en lettres, un autre pour remplacer à 120 kilomètres de chez lui). Pour 3700 lycées dans le pays, soit moins d'un remplaçant par établissement ! Et cela ne répond ni aux revendications sur Parcoursup, ni à celles sur l'état déplorable des locaux... Car les questions soulevées par la jeunesse sont bien plus larges que la simple question des postes non pourvus. Elles expriment leur refus d'un avenir dans une société d'oppression et d'exploitation.

Aux côtés de la jeunesse mobilisée : tous et toutes ensemble !

La mobilisation lycéenne a perturbé le calendrier bien huilé de l'intersyndicale, qui en était encore à appeler au 5 novembre. Jeudi 8 octobre, elle voulait faire le choix de morceler la mobilisation en région parisienne... les jeunes en ont décidé autrement en se rassemblant place de la République et en défilant par milliers.

Par sa ténacité, son courage et sa radicalité, la jeunesse montre l'exemple à suivre : oui, tous et toutes ensemble, nous pouvons faire trembler le gouvernement ! Nous pouvons même gagner ! Ces milliards qui s'entassaient dans les coffres du grand patronat, il faudra les prendre, pour les salaires, les retraites et les services publics. Alors, dès mardi 13 octobre, soyons nombreuses et nombreux aux côtés de la jeunesse mobilisée ! Et samedi 17, tous et toutes, travailleurs et jeunes, dans la rue contre la vie chère !

Tout bénéf pour eux

La dernière semaine d'octobre est annoncée chômée sur la plupart des sites du groupe : Mulhouse, Sochaux, Poissy, Rennes, sous des prétextes divers : baisse des ventes, manque de batteries... et ce n'est pas la première fois que la semaine 44 est chômée ces dernières années. En réalité, la direction en profite pour vider ses stocks de véhicules afin de payer moins d'impôts, c'est donc du chômage fiscal. On va encore se retrouver avec des salaires amputés payés par l'assurance chômage. Avec les hausses de prix actuelles, il n'y a aucune raison d'accepter de se faire plumer pour qu'ils fassent des économies sur notre dos.

Un ouvrier amputé, la direction responsable

Lors de la dernière réunion d'équipe, on nous a fait tout un baratin sur la sécurité afin de nous culpabiliser d'un accident qui a eu lieu à l'emboutissage de Poissy. Lors du démantèlement d'une presse un ouvrier sous-traitant s'est fait écraser suite à la chute d'un vérin de huit tonnes. Il a été amputé d'une jambe. La direction sait depuis des mois qu'il y a eu plein de problèmes sur ce chantier, notamment la casse en août d'un pont roulant de 40 tonnes. Quatre entreprises sous-traitantes les unes des autres y travaillaient. Soucieuse d'économies la direction était plus préoccupée de continuer son chantier que des conditions de travail.

Le père Noël est une ordure

Les rumeurs vont bon train sur le fait qu'il y aurait un mois d'arrêt du site pour décembre. Si ça nous fait un mois de vacances, il n'y a aucune raison qu'on soit les dindes de la farce avec des payes au rabais et qu'on ait les boules sous le sapin !

Loft story

Il n'y aurait pas d'argent pour nos salaires, mais les caméras, elles, se multiplient sur le site. Il y a quelques jours au montage la direction avait fait installer une caméra au-dessus des postes carburant et remontage porte, juste au-dessus des travailleurs. Suite à l'intervention de la CGT elle a dû les faire retirer. S'ils nous prennent pour des acteurs de télé-réalité, nous on n'est pas là pour être fliqués à longueur de journée.

Soutien aux lycéens !

Depuis maintenant deux semaines, le mouvement de contestation s'étend dans les lycées de France et Outremer : les jeunes dénoncent les établissements scolaires qui se détériorent par manque de moyens, surchauffés en été, glaciaux en hiver, les enseignants non remplacés, parcoursup et la réforme du bac qui

ont amplifié le tri social avec pour but d'envoyer au plus vite les enfants de travailleurs au boulot... quand ils en trouvent.

De cette société là, on en veut pas !

C'est plus généralement contre toute la société que les lycéens se révoltent aujourd'hui : celle qui leur vend au quotidien le mythe de « l'égalité des chances » alors qu'à l'école comme dans le reste de la vie, les riches ont tout et les pauvres se débrouillent avec les restes. Cette société qui permet le génocide à Gaza avec la complicité des gouvernements occidentaux. Celle où l'extrême droite est aux portes du pouvoir, avec déjà son racisme de plus en plus assumé par la Macronie et bien d'autres partis.

Violence du gouvernement et de ses policiers

Dans les médias il est reproché aux lycéens leur violence. Certains ont incendié des poubelles et jeté des feux d'artifice contre des flics surarmés devant les lycées. Mais de quel côté est la violence ? Du côté des jeunes qui s'attaquent à du matériel, ou du côté de la police qui marque à vie des corps et des esprits ? Un jeune à Tours a perdu un œil à cause d'un tir de LBD, une jeune gravement blessée par un tir de LBD en Guadeloupe, un autre dans le Val d'Oise gravement blessé à la bouche par une grenade de désencerclement tirée à bout portant, un autre a eu un bras arraché jusqu'au coude, un autre à Belfort a manqué de se faire noyer par un CRS dans la rivière. Combien d'autres ont subi des clés d'étranglement, des plaquages au sol et des arrestations arbitraires ? La police se déchaîne sur ordre du gouvernement : 6800 Gardes à Vue de lycéens dont 5000 mineurs en 2 semaines, contre 6730 GAV de Gilets Jaunes en une année ! Le gouvernement essaie de terroriser les jeunes, comme il a arrêté le mouvement des Gilets Jaunes par la terreur et la violence.

Jeunes et adultes au coude à coude

Devant le déchaînement des policiers devant les lycées bloqués, à Mulhouse comme partout en France, des profs et des parents ont essayé de protéger les jeunes en les rejoignant. Depuis la semaine dernière, le mouvement étudiant prend de l'ampleur : plus de 90 % des facs et grandes écoles sont bloquées. Mardi dernier nous étions 2000 dans les rues de Mulhouse : lycéens et étudiants en tête, puis les syndicats de l'éducation, les parents, les partis, tous révoltés contre la répression de la police et ambiancés par l'enthousiasme de la jeunesse.

Mardi 13 octobre, appel à la **grève** dans l'Éducation Nationale et d'autres secteurs. Manif à 14h place de la Bourse à Mulhouse !